Michel Ragon, critique d'art et d'architecture Michel Ragon, Le Journal d'un critique d'art désabusé

Fanny Drugeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13277>

DOI : 10.4000/critiquedart.13277

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Drugeon, « Michel Ragon, critique d'art et d'architecture Michel Ragon, Le Journal d'un critique d'art désabusé », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13277> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13277>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Michel Ragon, critique d'art et d'architectureMichel Ragon, Le Journal d'un critique d'art désabusé

Fanny Drugeon

- 1 L'une relevant de l'étude de la critique d'art, l'autre de l'autobiographie, les deux publications sur et de Michel Ragon mettent en perspective le travail de l'écrivain et du critique d'art et d'architecture né en 1924. Dans la lignée des études sur les critiques d'art comme Pierre Restany (*Le Demi-siècle de Pierre Restany*, 2009), l'œuvre de Michel Ragon a fait l'objet d'un colloque qui s'est tenu en juin 2010 à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA). Témoignant de la majorité des interventions, les actes constituent une précieuse somme sur ses multiples activités, depuis 1948. Dotés d'un utile outil bibliographique, ils se divisent en quatre axes de réflexion. « Ragon, un critique historien » (p. 19-79) détaille les multiples facettes de l'auteur : son rôle dans l'aventure de l'art abstrait (Guitemie Maldonado), dans l'édition (Jean-Marc Poinso), l'architecture (Claude Massu, Paolo Scrivano) et ses romans (Laurent Baridon). Le second axe (« Les Engagements de Ragon », p. 83-131) approfondit la face libertaire de Michel Ragon, des rapports avec CoBrA (Karen Kurczynski) à la défense de Louis Lecoin (Michel Giroud). « Ragon hors les murs : Londres et New York » (p. 137-177) explore par la suite un autre pan de l'œuvre, dont la « réception du Pop Art par Michel Ragon » (Marine Schütz). Le dernier axe (« Architecture fantastique, prospective et critique de l'aménagement urbain », p. 181-237) revient sur les contributions de Michel Ragon, fondateur en 1965 du GIAP (Groupe International d'Architecture Prospective), sur l'architecture et l'urbanisme. L'historienne de l'architecture, Hélène Jannière analyse ainsi les problématiques soulevées par les écrits sur la ville dans les années 1960 et 1970. Cornelia Escher replace cette activité dans la perspective de l'architecture visionnaire en France, tandis que Roula Matar-Perret souligne l'importance de Michel Ragon dans la défense de l'architecture prospective.
- 2 Un entretien de Michel Ragon avec Geneviève Breerette et Anne Tronche fournit un ultime regard (p. 239-250) : celui de Ragon lui-même sur les exégèses de son travail. Les

précisions qu'il fournit, notamment sur les apparentes contradictions de l'auteur, trouvent une continuité dans *Le Journal d'un critique d'art désabusé*, qui dévoile des notes prises entre 2009 et 2011. Déçu par l'évolution de l'histoire de l'art, Michel Ragon y exprime un ensemble de questionnements sur la dégénérescence de la peinture par exemple (p. 16). « Je ne suis pas ébahi, mais je ne cours plus assez vite pour être à l'avant-garde » (p. 85), confie-t-il. Multipliant les références, ce journal renvoie tant à hier qu'à aujourd'hui, tant à l'histoire de l'art qu'à l'histoire de l'auteur. Défense de l'Abstraction lyrique, de l'architecture, de l'Art brut, du Nouveau réalisme, etc., ces publications rendent compte de la singularité de Ragon, critique et écrivain jusqu'à aujourd'hui.